



Un moment difficile pour l'arbitre lorsqu'il doit appliquer et expliquer une décision alors que toute une équipe conteste avec vigueur.

Arbitre de football, une fonction à risques

FOOTBALL AMATEUR Il ne se passe pas un week-end sans que l'arbitrage aubois ne soit contesté et souvent rudoyé.

Bien souvent, le souhait d'un footballeur est d'accrocher l'homme en noir au poteau de corner, de l'étrangler entre deux cartons jaunes, ou encore de l'envoyer méditer vers la fosse d'ai-

sance. C'est en quelque sorte le sort hebdomadaire rencontré par un arbitre de football. « Comme il y avait le rat des champs et le rat des villes, il y a deux « footballs » et par ricochet l'arbitrage des « riches » professionnels et celui de « pauvres » amateurs. Les premiers ont fait du ballon rond une profession et les seconds jouent pour le plaisir, mais tous le font avec la même passion, celle qui conduit parfois à des excès détestables et condamnables, la violence verbale ou physique. »

L'AVIS DE L'EXPERT

« Rares sont ceux qui viennent avec la foi »



PHILIPPE PAULET
PRÉSIDENT
DU DISTRICT

« La violence envers le corps arbitral n'arrange pas la fonction. Qu'ils soient bénévoles ou officiels, les arbitres doivent avoir une certaine dose de courage pour se lancer. En fait, rares sont ceux qui arrivent dans l'arbitrage avec conviction, avec la foi. Le rôle d'arbitre devient de plus en plus difficile chez les jeunes, mais aussi chez les footballeurs en fin de carrière. Sans oublier que les clubs sont aussi à la recherche d'arbitres, règlement oblige. »

« Rien n'incite un jeune à prendre le sifflet, peu le font par conviction. »

Ces quelques mots de l'ex-arbitre international Michel Vautrot résonnent de vérité. Pour pratiquer cette mission de directeur de jeu, il faut connaître parfaitement les règles de la discipline sous peine de payer cher une simple erreur de jeu ou de compréhension. Hamid R'Guigha, responsable des arbitres de l'Aube, souligne « que rien n'incite un jeune à prendre le sifflet ». « C'est très rarement par passion de la fonction. Deux raisons s'imposent : les clubs, pour être en règle avec les statuts, cherchent des arbitres ; certains jeunes sont par ailleurs attirés



Les jeunes arbitres doivent aussi savoir s'imposer.

par l'indemnité d'équipement et de transport. »

Du côté des arbitres de district, beaucoup redoutent de prendre le sifflet, surtout dans des championnats de 2^e ou 3^e divisions, où ils sont souvent seuls face à 22 joueurs et quelques spectateurs rarement conviviaux. « Une mauvaise décision, même bénigne, peut dégénérer, lâche Laurent, jeune arbitre. On se demande alors pourquoi et comment on peut en arriver à cette extrémité. Parfois, nous pouvons avoir peur. » « Concernant les pénalités relatives à la violence, souvent contestées, un barème est établi par la FFF, un barème hiérarchique », conclut Hamid R'Guigha. ■ MICHEL GASSE